



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
17 décembre 2013



Fouilles archéologiques à Blois : aux origines du quartier Vienne

Dans le cadre du projet de reconversion de l'hôpital psychiatrique du quartier Vienne et sur prescription de l'État (Drac Centre), une fouille archéologique est menée par une équipe de l'Inrap d'octobre 2013 à juin 2014. Cette fouille est la première de ce type pratiquée dans le quartier Vienne. D'une emprise importante (11 578 m²), ce chantier apportera un éclairage nouveau sur l'histoire de ce secteur de la ville, mal connu pour les périodes antérieures au XVI^e siècle.

Dans la plaine d'inondation

Les objectifs des chercheurs sont multiples. Tout d'abord, découvrir des installations antiques encore inconnues sur la rive gauche de la Loire, afin de restituer l'histoire complète du site depuis le I^{er} siècle ; mais aussi comprendre l'impact des installations humaines sur l'environnement naturel ligérien. L'emplacement du site, près de la Loire, est un atout pour cela. Cette proximité permettra aussi de suivre l'adaptation des habitants à un milieu soumis aux menaces de crues récurrentes. Enfin, les archéologues s'intéressent au phénomène massif de réappropriation des terrains à partir des XV^e et tenteront d'expliquer la présence de plusieurs espaces funéraires sur le site, à la lumière des vestiges enfouis, mais aussi des documents d'archives.

D'une rive à l'autre du fleuve

La ville antique se déploie principalement sur la rive droite du fleuve, en contrebas du promontoire du château. L'agglomération se développe ainsi dès la première moitié du I^{er} siècle de notre ère et prospère jusqu'à la fin du II^e-début du III^e siècle. Un pont enjambe déjà la Loire. Le tracé de l'ouvrage est aisément restituable : rive gauche, il retombe dans l'axe de la rue Munier. Dans son prolongement, il est possible qu'un espace funéraire se soit développé à l'écart des zones habitées, le long du tracé d'une voie terrestre que la rue Croix-Boissée perpétuerait de nos jours.

A partir du IX^e siècle, après un long déclin, un renouveau urbain accompagne la puissance croissante des comtes de Blois. La société s'est fortement christianisée et les signes de ce phénomène sont omniprésents dans la ville qui déborde désormais ses limites antiques. Églises et abbayes sont implantées sur les berges du fleuve, alors que le château comtal domine la cité. L'église Saint-Saturnin, toute proche, aurait connu une phase de construction au X^e ou au XI^e siècle.

Un quartier à l'identité bien marquée

Si Blois connaît ensuite une extension importante, la ville ne se libérera que très tardivement (XVIII^e siècle) des limites fixées par son enceinte médiévale probablement édifiée au XIII^e siècle. Sur la rive gauche, le développement du quartier Vienne suit un rythme bien différent avec une expansion plus modeste. C'est néanmoins durant les périodes médiévale et moderne que l'image d'un lieu laborieux et dynamique, dont les activités sont résolument tournées sur le fleuve, s'attache au quartier Vienne. Les parcelles fouillées, un peu à l'écart, jouxtent le cimetière à galeries édifié au début du XVI^e siècle, dénommé « aître » ou « cloître » Saint-Saturnin. Elles sont ensuite acquises par l'hôpital général de Vienne dans les années 1680-1690. Le contexte global est donc propice à y implanter des espaces funéraires, mais pour quelle population ? C'est le travail de l'historien, des archéologues et des anthropologues de répondre à cette question.

Visites du site

Des visites pour le public seront organisées au printemps (sur réservation, date à préciser) et à l'occasion des **Journées nationales de l'Archéologie** les vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juin prochains (vendredi réservé aux scolaires).

L'Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement : **3 Vals Aménagement**

Contrôle scientifique : **Service régional de l'Archéologie (Drac Centre)**

Recherche archéologique : **Inrap**

Responsable scientifique : **Didier Josset, Inrap**

Contacts :

Flore Baubion

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap Centre – Île-de-France

06 31 11 41 32 – valorisation-cif@inrap.fr

Caroline de Beaudignies

Chef de projets

3 Vals Aménagement

02 54 58 11 11 – c.debeaudignies@3vals-amenagement.fr